

ANDRÉ MATHIEU

Musique de chambre

FANTASIE BRÉSILIENNE

DÉSIR *pièce inédite*

QUINTETTE

BALLADE FANTASIE

SONATE POUR VIOLON ET PIANO

COMPLAINTÉ

NOCTURNE *pièce inédite*

TRIO

Marc Djokic violon

Andréa Tyniec violon

Elvira Misbakhova alto

Chloé Dominguez violoncelle

Jean-Philippe Sylvestre piano



ANDRÉ
MATHIEU

Musique de chambre

ANDRÉ MATHIEU

(1929-1968)

- | | | | | | |
|-----------------------------|---|--------|--|--|--------|
| 1. | FANTASIE BRÉSILIENNE
[Marc Djokic violon / <i>violin</i> , Jean-Philippe Sylvestre piano] | [1:34] | 9. | COMPLAINTÉ
[Andréa Tyniec violon / <i>violin</i> , Jean-Philippe Sylvestre piano] | [2:49] |
| 2. | DÉSIR <i>pièce inédite</i>
[Andréa Tyniec violon / <i>violin</i> , Jean-Philippe Sylvestre piano] | [2:15] | 10. | NOCTURNE <i>pièce inédite</i>
[Andréa Tyniec violon / <i>violin</i> , Jean-Philippe Sylvestre piano] | [5:13] |
| QUINTETTE | | | TRIO | | |
| 3. | I. Allegro | [6:26] | 11. | I. Andante | [5:35] |
| 4. | II. Allegro con fuoco
[Marc Djokic violon 1 / <i>violin</i> , Andréa Tyniec violon 2 / <i>violin</i> ,
Elvira Misbakhova alto / <i>viola</i> , Chloé Dominguez violoncelle / <i>cello</i> ,
Jean-Philippe Sylvestre piano] | [7:01] | 12. | II. Andante, allegro con fuoco
[Marc Djokic violon / <i>violin</i> , Chloé Dominguez violoncelle / <i>cello</i> ,
Jean-Philippe Sylvestre piano] | [8:05] |
| 5. | BALLADE-FANTASIE
[Marc Djokic violon / <i>violin</i> , Jean-Philippe Sylvestre piano] | [5:33] | Marc Djokic violon / <i>violin</i>
Andréa Tyniec violon / <i>violin</i>
Elvira Misbakhova alto / <i>viola</i>
Chloé Dominguez violoncelle / <i>cello</i>
Jean-Philippe Sylvestre piano | | |
| SONATE POUR VIOLON ET PIANO | | | | | |
| 6. | I. Allegro presto | [4:14] | | | |
| 7. | II. Largo | [5:40] | | | |
| 8. | III. Allegretto
[Andréa Tyniec violon / <i>violin</i> , Jean-Philippe Sylvestre piano] | [2:26] | | | |

MUSIQUE DE CHAMBRE

ANDRÉ MATHIEU

Décidément, rien chez André Mathieu ne peut se juger à l'aune des standards d'évaluation traditionnels de la musicologie.

Si on survole l'ensemble de sa carrière de compositeur, une première période court de 1934 à 1943, soit de 5 à 14 ans. On y trouve les pièces imitatives, *Les abeilles piquantes*, *Les gros chars*, *Danse sauvage*, *Procession d'éléphants etc.*, des œuvres de musique pure, le *Concertino n° 2*, *Trois Études*, *Tristesse*, *Dans la nuit* ainsi qu'un malaxage des deux genres, *Berceuse*, *Les Vagues*, *Les Mouettes*, *L'Été canadien*, *Le Printemps canadien etc.*, toutes destinées au piano. On pourrait considérer le *Concerto n° 3*, dit *Concerto de Québec* comme le couronnement de cette première floraison.

Une troisième et dernière tranche de création s'étale sur les quinze dernières années de la vie de Mathieu soit de 1953 à 1968, de 24 à 39 ans. Le bilan est plutôt maigre : deux mélodies *Si tu crois* et *Oh! Mon bel amour*, un chant patriotique *l'Hymne laurentien* et tout de même, la *Rhapsodie romantique* de 1958 qui représente son ultime effort vers la maîtrise de grande forme mais qui reste néanmoins l'élaboration magnifiée du deuxième mouvement du *Concerto no. 4* de 1949.

Mais entre ces deux moments, soit de 1943 à 1953, de 14 à 24 ans donc, André Mathieu livre sa décennie miraculeuse. Période durant laquelle le compositeur-adolescent atteint le zénith de sa puissance de création et l'homme, enfin cet enfant-adulte, accède à la renommée. André met sur pied un orchestre pour lequel il compose ses *Scènes de Ballet*, une *Ouverture romantique* totalement orchestrées par ses soins. Loin de négliger son instrument, il ajoutera *Quatre Bagatelles*, une *Laurentienne*, la *Fantaisie romantique*, le *Prélude romantique* et la *Danse Pastorale* sans évidemment oublier le *Concerto n° 4* pour piano et orchestre. Verra également le jour un *cycle de mélodies* sur des textes de Verlaine. De plus, il s'engagera comme militant politique en joignant les rangs du Bloc Populaire Canadien et il tombera éperdument amoureux de la grande comédienne Huguette Oligny. Si l'alcoolisme s'installe peu à peu, il semble stimuler plutôt qu'éteindre la flamme.

Mais un corpus essentiel et probablement le plus important de l'œuvre d'André Mathieu est l'éclosion d'un répertoire de musique de chambre dans lequel dans un premier temps, il fait du violon son alter ego. Puis, élargissant le spectre sonore, deux chefs-d'œuvre, le *Trio* de 1949 et le *Quintette* de 1953. Toutes les œuvres contenues dans cet enregistrement ont été écrites à ce moment de sa vie.

La rencontre avec le violoniste Gilles Lefebvre (1922-2001) n'est certainement pas étrangère à la naissance de la première œuvre incluant un autre instrument, la *Ballade-Fantaisie* de 1942. Le lui a-t-on assez reproché, Mathieu serait incapable de développer une structure et ne ferait qu'enchaîner une suite de thèmes, souvent bouleversants, mais qui exposent d'autant mieux les limites de son métier. Cette *Ballade* prévient le coup en ajoutant *Fantaisie* à son titre permettant à Mathieu de bâtir une forme libre en huit sections dont certaines reviennent plus d'une fois. Voulant mettre en valeur le dédicataire, son ami Gilles Lefebvre, une cadence efficace amène ce premier essai à sa conclusion.

Il faudra attendre deux ans pour que Mathieu mène à terme la *Sonate* pour violon et piano datée mars 1944. Il la créa en novembre 1945 à l'Hôtel Windsor de Montréal avec Gilles Lefebvre. Mais un an plus tard, ils soumettront la *Sonate* au jugement d'Arthur Honegger à Paris. Gilles Lefebvre nous rapporte les commentaires du maître : « ... il déclare qu'une œuvre pour avoir le droit de s'appeler *Sonate* doit avoir plus de suite, doit avoir des thèmes mieux développés et non pas répétés et surtout doit revêtir un seul caractère qui lui donnera par là même plus d'unité ... » Réaction d'André : « ... je ne changerai pas une note de ce que j'ai écrit mais je vais lui écrire un *Trio* ... ». Honegger voulait former un jeune chien fou et ses paroles étaient de bonne foi et de bon conseil. Mais aujourd'hui, la verve alacre qui embrase ce premier thème profondément canadien-français et qui propulse avec lui ce premier mouvement avec la force d'un geyser irrépressible vers une plénitude toute adolescente qui ignore et repousse ses limites avec une virilité nouvellement trouvée, cet élan fait fondre sous l'intensité de sa lumière ce qui a pu jadis apparaître comme des maladresses.

Le deuxième mouvement après l'exposition d'un thème noble, se laisse emporter par un piano qui se déchaîne et entraîne à sa suite le violon qui pose une question d'abord sans réponse. On sait l'influence importante qu'a pu exercer Scriabine sur le père d'André, Rodolphe Mathieu. La deuxième partie du deuxième mouvement de notre *Sonate* d'un compositeur de quinze

ans reflète le même éblouissement ressenti par le père chez le fils; ces mélodies en trilles tant au piano qu'au violon viennent tout droit du russe et seront l'expression d'émportements extatiques d'abord parallèles puis croisées. Cette structure ABABA ramène naturellement le thème noble sur un accompagnement plus lyrique du piano avec alternances d'un à l'autre. Le troisième mouvement bâti d'abord sur un ostinato en 6/8 du piano permet au violon d'entonner une ample mélodie qui chevauche au-dessus des accords. Le piano ralentit, modifie et comme d'instinct interrompt le galop pour ramener la réexposition du premier mouvement qui conduit l'œuvre à sa péroration finale.

Enfant en charge de sa vie, André transcrit pour le violon le deuxième mouvement de ses *Scènes de Ballet*, *Complainte* qu'il créera encore avec Gilles Lefebvre en juin 1945 à Ottawa.

Donné ici en première discographique, le *Nocturne* daté de juillet 1945 était resté démembré aux Archives nationales à Ottawa jusqu'à ce que le musicologue David Lapierre et l'auteur de ces notes rassemblent différents fragments de même tonalité et reconstituent ce petit chef-d'œuvre qui dégage des effluves fauréliens et debussystes. L'harmonie capiteuse aux modulations inattendues tend les mêmes pièges que le deuxième mouvement de la *Sonate*.

Enfin les deux dernières pièces pour nos deux instruments à cordes sont datées de 1946 et sont en quelque sorte complémentaires. *Désir* porte en fin de manuscrit la notation *Saint Benoit du Lac, 6 mai 1946*. De penser que Mathieu ait pu compléter sa pièce dans un lieu où la plupart des habitants ont prononcé des vœux de chasteté n'est pas dépourvu d'humour. La sinuosité de la ligne mélodique soutenue par les trilles du piano débouche sur un passage au déhanchement suggestif qui s'interrompt à peine amorcé et nous amène à une courte coda. La *Fantaisie brésilienne* est toute contenue dans son titre, pièce de genre attrayante et sans conséquence.

«... je vais lui écrire un *Trio* ...» Le *Trio* était la réponse qu'André voulait apporter à Honegger mais ce n'est qu'après être rentré au pays à l'automne 1947 qu'il finira l'œuvre qui se posera comme une profession de foi. Dans une interview accordée à la journaliste Rose Leclerc du magazine *La Petite Revue* de novembre 1947, Mathieu déclare avoir adopté le pur *romantisme moderne*. «... ce romantisme sera différent de l'ancien. Il aura cette qualité sans laquelle une musique en cultivant le formalisme au-delà d'une certaine période d'exaltation, s'académise...». Est-ce une excuse pour ignorer ce métier que possède si bien son père que cette peur de

voir s'étioler une inspiration dont il craint la désertion dû-t-il trop bien maîtriser un langage ou alors se fie-t-il tout simplement à cette source intarissable de thèmes dont la richesse des enchaînements lui tient lieu de développements formels? Mathieu avec ce *Trio* et le *Quintette* qui suivra quatre ans plus tard nous offre ses œuvres les plus abouties et les plus achevées.

Le *Trio* pour piano, violon et violoncelle, tente et réussit à définir les paramètres de ce *romantisme moderne*. À travers l'ombre de ses grands prédécesseurs, c'est tout de même le visage et la voix d'André Mathieu qui émergent. Ce solo d'entrée confié au violoncelle donne le ton à cette rêverie subtile et innocente à laquelle le deuxième mouvement oppose un discours nerveux et tendu dont la tension ne se relâche pas un instant. De plus, comme pour montrer à Honegger qu'il a assimilé ses conseils, il exploite comme un maître le matériau thématique, réemploie des signatures rythmiques et nous livre une œuvre au souffle long dont l'inspiration ne s'essouffle jamais. Oserons-nous parler de chef-d'œuvre? Commencé à Paris et terminé à Montréal, André en fera la pierre de taille de ce concert historique au Ritz-Carlton de Montréal le 7 décembre 1950, pour célébrer ses quinze ans de carrière sur la scène de ses débuts, à 21 ans!

Enfin, avec le *Quintette* pour piano et quatuor à cordes, Mathieu arrive au parfait équilibre et à la maîtrise des arcanes du métier de compositeur sans rien sacrifier de ce foisonnement thématique qui est sa signature. Terminé le 18 mai 1953 et créé à l'invitation du réalisateur François Bernier sur les ondes de la radio de Radio-Canada le 26 mai 1956 dans le cadre de l'émission *Présences* avec le *Quatuor de Montréal* et le compositeur au piano, Mathieu lui-même semble avoir considéré le *Quintette* comme le plus doué d'avenir de ses enfants. Qu'ajoute le *Quintette*? Une richesse contrapuntique nouvelle, une aisance dans le maniement des thèmes tous plus beaux les uns que les autres et ce souffle par lequel Mathieu remplace un académisme qu'il parvient ici à intégrer d'instinct en distillant une structure qui est portée par sa fantaisie.

Il en avait même enregistré une version pour piano solo à l'émission *Jeunesse oblige* consacrée à sa musique en février 1968. Que quelques semaines avant sa mort Mathieu ait mis le *Quintette* au programme de ce qui allait s'avérer être son dernier concert n'est pas anodin. Il n'est pas exagéré de dire que cet enregistrement consacre l'entrée définitive d'André Mathieu au répertoire d'une nouvelle génération.

Georges Nicholson

ANDRÉ MATHIEU'S CHAMBER MUSIC

Nothing about André Mathieu can be evaluated by the traditional standards of musicology.

Overall, his work can be divided into three periods. The first lasted from 1934 to 1943 (that is, from 5 to 14 years of age). During this period the composer wrote imitative pieces such as *Les abeilles piquantes*, *Les gros chars*, *Danse sauvage*, and *Procession d'éléphants*; pure music such as *Concertino No. 2*, *Trois Études*, *Tristesse*, and *Dans la nuit*; and music blending the two genres such as *Berceuse*, *Les Vagues*, *Les Mouettes*, *L'Été canadien*, and *Le Printemps canadien*. All the works of this first period were for piano. The *Concerto No. 3*, known as the *Concerto de Québec*, can be considered its crowning achievement.

The last 15 years of Mathieu's life, from 1953 to 1968 (that is, from 24 to 39 years of age) constituted a third, final, and rather unproductive period. He wrote two mélodies — *Si tu crois* and *Oh! Mon bel amour* — and the *Hymne laurentien* in this period. He also wrote, in 1958, the *Rhapsodie romantique*, a final effort to produce a work grand in form but which, in reality, is just an expanded version of the second movement of the *Concerto No. 4* of 1949.

The decade between these two periods, from 1943 to 1953, however, was miraculous. It was during this second period — from when he was 14 to when he was 24 — that André Mathieu's fame and creative powers peaked. This man-child became a militant member of the *Bloc populaire canadien*, a political party, during those 10 years. He fell madly in love with the great actress Huguette Oigny. He established an orchestra, for which he wrote his *Scènes de Ballet* as well as an *Ouverture romantique*; the latter work he also orchestrated himself. He also composed a cycle of melodies, settings of poems by Verlaine. Far from neglecting his own instrument, he added to the piano repertoire the pieces *Quatre Bagatelles*, *Laurentienne*, *Fantaisie romantique*, *Prélude romantique*, *Danse Pastorale* and, of course, the *Concerto No. 4* for piano and orchestra. The alcoholism to which he was gradually succumbing seemed to stimulate rather than dampen his creative fires during this period, for this is when he produced his quintessential and probably most important work: his chamber music. He made the violin his alter ego in his early chamber music and then broadened the sonic spectrum to produce



Photo prise le 6 février 1968 à la Salle Claude Champagne lors de l'enregistrement du TRIO d'André Mathieu, moins de quatre mois avant sa mort. / Photo taken at the Salle Claude Champagne, where André Mathieu's Trio was being recorded, on Feb. 6, 1968, less than four months before his death.

two masterpieces: the Trio, in 1949, and the Quintet, in 1953. All the works on this recording were written during this second period of André Mathieu's creative life.

It is clear that his friendship with violinist Gilles Lefebvre (1922-2001) was important in André Mathieu's decision to write his first work for an instrument other than the piano: the *Ballade-Fantaisie* of 1942. To avert yet more criticism of his inability to develop structure — he was known as a composer who, though his themes could be striking, was limited to just stringing them together — he added *Fantaisie* to *Ballade* in the title of this piece. This allowed him to construct a free form in eight parts, some of which are repeated. He ends the piece with a cadence effectively designed to showcase the talents of the dedicatee, his friend Gilles Lefebvre.

It took another two years for Mathieu to complete his Sonata for violin and piano, dated March 1944. It was premiered in November 1945 at the Windsor Hotel in Montreal. One year later, in Paris, Mathieu submitted it to the judgment of Arthur Honegger. Gilles Lefebvre — who, in Paris, played the violin part once again — recalls the maestro's responses. "He declared that for a work to be called a sonata it should be more than a suite, it should have themes that were better developed and not just repeated and, especially, it should, by having a single character, be given more unity ..." André's reaction: "I'm not going to change a note of what I wrote, but I am going to write him a trio" Honegger had spoken in good faith and given good advice but it was like trying to train a crazy young dog. Today, however, the cheerful verve that lights up this sonata's first and profoundly French-Canadian theme, the force that drives this first movement like an irrepressible geyser, full of life, ignoring all limits, brushing them aside like an adolescent full of new-found virility ... today, in the glowing heat of all this fervor, any former perceptions of clumsiness melt away.

In the second movement, after the exposition of a noble theme, the music takes off; the piano lets loose first, followed by the violin; and then the latter asks a question which, initially, is not answered. We know what a huge influence Scriabin had on André's father, Rodolphe Mathieu. The second part of the second movement of our sonata shows that its 15-year old composer shared his father's dazzlement. These trill-embellished melodies on the piano and on the violin, first played in parallel and then intersecting each other, express ecstatic passion and are straight from the Russian. The ABABA structure naturally brings back the noble theme, now more lyrically accompanied by the piano, or alternately played by one or

the other instrument. The structure of the third movement: first, the piano plays an ostinato in 6/8 time, allowing the violin to leap over its chords with a soaring, unstinting song. The piano accompaniment slows and changes and, as if by instinct, interrupts the gallop to bring back the exposition of the first movement which, in turn, leads the work to its conclusion.

André, now a man-child and in charge of his life, transcribed for violin the second movement of his *Scènes de Ballet*, and premiered the resulting work, *Complainte*, with Lefebvre in June 1945 in Ottawa.

Nocturne, recorded here for the first time, dates from July, 1945. This little masterpiece, with its fragrance of Fauré and Debussy, was forgotten until, by assembling various fragments in the same key from manuscripts preserved in the National Archives in Ottawa, the musicologist David Lapierre and the author of these notes reconstituted it. The alluring harmony with its unexpected modulations sets the same traps for the ear as does the second movement of the Sonata.

Finally, the last two pieces for our two string instruments date from 1946 and are, in a way, complementary. At the end of the manuscript of *Désir* the composer wrote the place and date of completion: *Saint-Benoît-du-Lac, May 6, 1946*. It is amusing to note that Mathieu finished this piece — in which a sinuous melodic line, supported by trills from the piano, leads to a passage suggestive of swaying hips, interrupted almost as soon as it begins and ending with a short coda — in a Benedictine Abbey, most of whose inhabitants had taken vows of chastity. As for *Fantaisie brésilienne*, the title tells you everything you need to know about this attractive, inconsequential piece.

It was not until he had returned to Quebec in the fall of 1947 that Mathieu finished the trio that, as we learned from Gilles Lefebvre, he had promised to write as a response to Honegger. He saw this work as a declaration of his faith. In an interview with the journalist Rose Leclerc published in the magazine *La Petite Revue* in November 1947, Mathieu affirmed that he had adopted *pur romantisme moderne*. This *pure modern Romanticism*, he explained, "will differ from the old kind. It will have that quality without which music, after a certain period of generating excitement, becomes just academic navel gazing."

Was this an excuse for disrespecting the trade his father practiced so well? An expression of fear that he had too much facility as a musician, that his inspiration would wilt away? Or was he simply saying that, rather than formal development, he would rely on his inexhaustibly rich ability to create themes and link them together. With these two chamber-music works, Mathieu clearly attains the peak of his inspiration and creativity.

The Trio succeeds in its attempt to define the parameters of this modern Romanticism. Though we hear echoes of Mathieu's great predecessors in this work, what emerges most clearly, in his own voice, his own face. The cello's solo entry sets the mood for this subtle and innocent daydream. The second movement provides contrast, a nervous discourse whose tension does not let up for an instant. Moreover, as if to show Honegger that he had assimilated his advice, Mathieu masterfully deploys his thematic material, reusing rhythmic signatures, and gives us an extended work in which his inspiration never flags. Do we dare speak of a masterpiece? André placed this work, begun in Paris and completed in Montreal, as the cornerstone of the historic concert he gave at Montreal's Ritz-Carlton on December 7, 1950 to celebrate the 15 years that had passed since, at the age of 21, he had begun his performing career!

Mathieu finally achieved the perfect balance — mastery of the technicalities of the composer's skill without sacrificing any of his own signature melodic gift — with his quintet for piano and string quartet. This work was completed on May 18, 1953 and, at the invitation of François Bernier, premiered on the Radio-Canada broadcast *Présences* on May 26, 1956 with the composer on piano and the Quatuor de Montréal. Of all his works, Mathieu himself seemed to have considered this to be the one with the brightest future.

What is new in this piano quintet? Richness of counterpoint; ease in handling themes, each more beautiful than the last; and that unflagging instinctive inspiration which, in Mathieu, replaces academicism — and provides this piece with its whimsical structure.

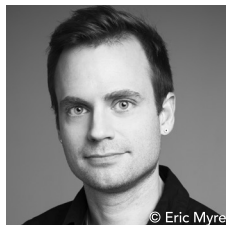
He even recorded a solo piano version of it for an episode of the show *Jeunesse oblige* dedicated to his music in February 1968. It is not insignificant that, just a few weeks before his death, Mathieu placed this work, which he considered his masterpiece, on the program of his last concert. It is no exaggeration to say that this recording marks the definitive entry of André Mathieu into the repertoire of a new generation.

Georges Nicholson

Translated by Sean McCutcheon



André Mathieu entouré de sa tante Camille Gagnon, de sa mère, Wilhelmine Gagnon-Mathieu et à sa gauche, de sa femme Marie-Ange Massicotte. / André Mathieu with his aunt Camille Gagnon, his mother Wilhelmine Gagnon-Mathieu and, on his left, his wife Marie-Ange Massicotte.



MARC DJOKIC

violon / violin

Marc Djokic est un violoniste canadien, lauréat du Prix Goyer 2017-2018. Entre autres distinctions, il a déjà remporté un prix Opus et le concours de la Banque d'instruments de musique du Conseil des arts du Canada. M. Djokic est le premier violon de l'Orchestre de chambre McGill. Son premier album, *Solo Seven*, lui a valu des critiques élogieuses à sa sortie en 2018. Originaire d'Halifax, Marc Djokic a étudié d'abord et

surtout avec son père Philippe Djokic, un des grands solistes canadiens, élève du maître Ivan Galamian. Il a aussi étudié avec David Russell, Donald Weilerstein et Jaime Laredo. De BC Contact aux Jeunesses musicales et à Debut Atlantic, Marc Djokic a fait plusieurs tournées pancanadiennes à titre de chamberiste accompli. En tant que soliste, Marc Djokic s'est produit avec plusieurs orchestres prestigieux, dont l'Orchestre symphonique de Toronto, l'Orchestre du Centre national des arts et l'Orchestre symphonique de Québec. En 2018, il a aidé à lancer et à commanditer le premier Concours des compositeurs CAMMAC. Il est actuellement artiste en résidence à CAMMAC.

Marc Djokic is a Canadian violinist and winner of the 2017-2018 Prix Goyer. Among other distinctions he is a Prix Opus laureate and former Canada Council Instrument Bank recipient. Djokic is concertmaster of the McGill Chamber Orchestra. His debut album, *Solo Seven*, garnered glowing reviews upon its release in 2018. Originally from the Maritimes; Halifax, Nova Scotia, Djokic first and foremost studied with his father Philippe Djokic, one of Canada's great soloists and a pupil of the master Ivan Galamian. He continued his studies with David Russell, Donald Weilerstein, and Jaime Laredo. From BC Contact to Jeunesses Musicales and Debut Atlantic, Marc has toured several times throughout Canada as an accomplished chamber musician. As a soloist, Marc Djokic has performed with such prestigious orchestras as the Toronto Symphony Orchestra, the National Arts Centre Orchestra and Quebec Symphony Orchestra. In 2018 Djokic co-sponsored and launched the inaugural CAMMAC Composers Competition, and is currently Artist-in-Residence at CAMMAC.



ANDRÉA TYNIEC

violon / violin

Reconnue pour son talent incontournable, pour son «assurance, sa musicalité et son intensité exceptionnelles» (*La Presse*), Andréa Tyniec poursuit une carrière de violoniste de part égale en tant que soliste et que collaboratrice en performance multidisciplinaire avec le théâtre, la danse, la cinématographie et les arts visuels. Elle s'est produit en soliste entre autres avec le Calgary Philharmonic Orchestra dirigé par Eric Paetkau et avec l'Orchestre Métropolitain, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, la Münchener Kammerorchester (Allemagne), I Virtuosi Italiani (Italie), et l'Orchestre de chambre Akbank (Turquie). Andréa a créé et enregistré les Concertos pour violon d'André Ristic "Projet d'Opéra" et "Evta" d'Ana Sokolovic, avec l'Ensemble Contemporain de Montréal+ pour ATMA, et a créé le concerto pour violon d'Alec Hall «Object Permanence» avec l'ECM+ sous la direction de Véronique Lacroix. Elle a enregistré les Six Sonates pour violon seul d'Eugène Ysaÿe. Elle est la créatrice du concert-méditatif «Forgiveness is Freedom».

Violinist Andréa Tyniec has created a versatile performance career as a soloist and as a collaborator with dance, theatre and film; and is recognized as a promoter of contemporary music, particularly of Canadian new works. Acclaimed for her "exceptional musicality and intensity" (*La Presse*), she has performed as a soloist internationally and across Canada with orchestras such as l'Orchestre Métropolitain de Montréal led by Yannick Nézet-Séguin, the Calgary Symphony led by Eric Paetkau, the Münchener Kammerorchester (Germany), I Virtuosi Italiani (Italy), and the Akbank Chamber Orchestra led by Cem Mansur (Turkey). Andréa premiered and recorded André Ristic's violin Concerto and Ana Sokolovic's violin Concerto with the Ensemble Contemporain de Montréal+, led by Véronique Lacroix (ATMA), and toured Canada with the ECM+ to premiere Alec Hall's violin concerto. She released her "simply stunning" (*The WholeNote*) recording of the Six Sonatas for Solo Violin by Eugène Ysaÿe in 2015. She is the creator of the meditation-concert "Forgiveness is Freedom".

www.andreatyniec.ca



© Eric Myre

ELVIRA MISBAKHOVA

alto / viola

En 2005, récipiendaire d'une bourse du FQRSC ainsi que de la bourse d'excellence de la Faculté d'études supérieures et postdoctorales (FESP), Elvira Misbakhova reçoit son doctorat en interprétation musicale de l'Université de Montréal. Débutant ses études en violon dans son Tatarstan natal à l'âge de 7 ans, elle est bientôt admise, en 1994, au Conservatoire d'état de Kazan. Arrivée au Canada en 1999 pour poursuivre ses études

sous la tutelle d'Eleonora Turovsky, elle occupera le poste d'altiste principal pour l'Orchestre symphonique de l'Université de Montréal. En 2000 elle découvre son talent pour l'improvisation, ainsi qu'une grande passion pour la musique klezmer. Ses expériences à cet égard la mèneront à joindre le célèbre groupe canadien Kleztory. Mme Misbakhova occupe actuellement le poste d'alto solo associé à l'Orchestre Métropolitain de Montréal, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et celui de Longueuil. Elle est également Alto Solo de l'orchestre de chambre: Nouvelle Génération. Sa carrière de soliste l'aura aussi menée à se produire, entre autres, pour l'Orchestre Métropolitain de Montréal, l'orchestre symphonique de Drummondville, *Nouvelle Génération*, *Musici di Montreal*, ainsi que pour l'Orchestre interculturel de Montréal, avec qui elle fera la première du requiem: «Holocauste» de Boris Pigovat.

Elvira Misbakhova graduated in 2005 with a PhD in musical performance from the University of Montreal, holding an FQRSC award as well as her faculty's prestigious bursary of excellence (FESP). Beginning her training with the violin at age 7 in her native Tatarstan, she was soon admitted, in 1994, to the Kazan State Conservatory. Arriving in Canada in 1999 to study under Eleonora Turovsky, she became principal violist for the Orchestre Symphonique de l'Université de Montréal. In 2000, she discovered her talent for improvisation and a deep passion Klezmer music. As a result of these experiences, she joined the celebrated Canadian band Kleztory, with whom she still works today. Ms. Misbakhova is currently assistant principal viola for the Metropolitan orchestra of Montreal, Trois-Rivières and Longueuil Symphony Orchestras as well as principal viola for the Nouvelle Génération chamber orchestra. Her continuing career as soloist has also led her to perform with the Orchestre Métropolitain de Montréal, Drummondville Symphony Orchestra, I Musici di Montreal, and the Orchestre Interculturel de Montreal, with whom she premiered Boris Pigovat's "Holocaust Requiem".



© Eric Myre

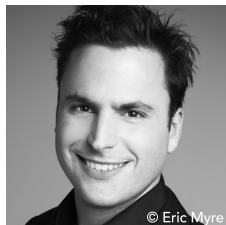
CHLOÉ DOMINGUEZ

violoncelle / cello

Violoncelliste des plus versatile, Chloé Dominguez est une chambriste passionnée. Elle participe régulièrement à de nombreux festivals internationaux tels que le Festival International de Lanaudière, Festival of the Sound, Ottawa Chamberfest, partageant la scène entre autres avec Mark Fewer, Charles Richard-Hamelin, James Campbell et Stéphane Tétreault. Violoncelle solo de l'Orchestre de chambre McGill

et de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), Chloé Dominguez est une ardente interprète de musique contemporaine et a été soliste lors de nombreuses créations. Elle a enregistré sous étiquette ATMA, Oxingale Records et Espace 21. Lauréate du concours de la banque d'instruments de musique du Conseil des arts du Canada, lui octroyant le prêt du violoncelle McConnell Nicolaus Gagliano, elle remporte également en 2009 le Golden Violin award de l'École de musique Schulich. Chloé Dominguez est détentrice d'un doctorat en interprétation musicale de l'Université McGill sous la tutelle de Matt Haimovitz, où elle enseigne présentement la musique de chambre. Elle est aussi professeur à l'Académie internationale du Domaine Forget depuis 2016. Elle joue sur un violoncelle Lorenzo Carcassi de 1745.

Chloé Dominguez is an exceptionally versatile cellist and passionate chamber musician. A regular participant at numerous international festivals such as the Festival International de Lanaudière, Festival of the Sound, and Ottawa Chamberfest, she has shared the stage with, among others, Mark Fewer, Charles Richard-Hamelin, James Campbell, and Stéphane Tétreault. Solo cellist with the McGill Chamber Orchestra and the Ensemble contemporain de Montréal (ECM+), Chloé Dominguez is an ardent performer of contemporary music and, as soloist, has premiered many new works. She has recorded on the ATMA, Oxingale Records, and Espace 21 labels. As a winner of the Instrument Bank competition of the Canada Council for the Arts, she has been loaned the McConnell Nicolaus Gagliano cello. She also won the Schulich School of Music's 2009 Golden Violin award. Chloé Dominguez completed a doctorate in music performance under the tutelage of Matt Haimovitz at McGill University, where she now teaches chamber music. As well, she has taught at the Domaine Forget International Music and Dance Academy since 2016. She plays a 1745 Lorenzo Carcassi cello.



JEAN-PHILIPPE SYLVESTRE

piano

En 2008, Jean-Philippe Sylvestre se voyait octroyer le prestigieux prix Virginia Parker, la plus haute distinction décernée par le Conseil des arts du Canada. Récipiendaire du premier prix et du prix du public lors du concours de l'Orchestre symphonique de Montréal, il est également lauréat du concours national des jeunes interprètes de Radio-Canada, du prix du public, et du concours international

Concertino Praga. Il obtient à trois reprises le premier prix du Concours de Musique du Canada et la plus haute note du concours à l'une de ces occasions. En 2015, il remportait le prix pour une résidence à Paris du Conseil des Arts du Québec. M. Sylvestre a réalisé deux enregistrements avec l'Orchestre Métropolitain et Alain Trudel, des concertos d'André Mathieu et Rachmaninov. Il se produisait récemment avec l'Orchestre symphonique de Québec, à la salle Bourgie et à la Place des Arts de Montréal, à l'auditorium St-Pierre des cuisines de Toulouse, à la salle Cortot à Paris et au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Le réputé chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin le qualifie de poète du piano.

Jean-Philippe Sylvestre is an acclaimed pianist whose honours include the prestigious Virginia Parker award, the highest distinction bestowed by the Canada Council for the Arts, the first prize and people's choice award of the Montreal Symphony Orchestra competition, the CBC National Competition for Young Performers, and the International Radio Competition for Young Musicians Concertino Praga. He also won first prize at the renowned Canadian Music Competition three times over, snatching the highest score of the competition on one of those occasions. In 2015, he was chosen to participate in the artistic residency program in Paris, an initiative of the Conseil des arts et des lettres du Québec. Sylvestre released two recordings with the Orchestre Métropolitain de Montréal and Alain Trudel, of André Mathieu and Rachmaninoff concertos. He recently performed with the Quebec Symphony Orchestra at the Bourgie Hall of the Montreal Museum of Fine Arts, the Montreal Place des Arts, the Auditorium Saint-Pierre-des-Cuisines in Toulouse, the Salle Cortot in Paris, and the Centre for Fine Arts in Brussels. Esteemed conductor Yannick Nézet-Séguin calls him a poet of the piano.

www.jeanphilippesylvestre.com

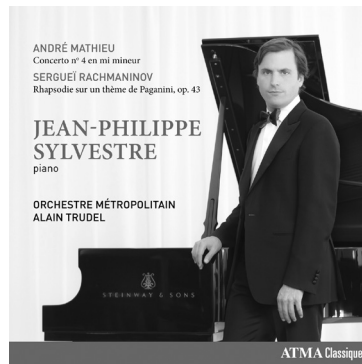


JEAN-PHILIPPE SYLVESTRE

chez / on ATMA Classique



ACD2 2763



ACD2 2768

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds de la musique du Canada.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music fund)

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded, and edited by*
Johanne Goyette

Lieu d'enregistrement / *Recording venue*
Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm, Québec (Québec) Canada,
Septembre / *September* 2018

Technicien du piano / *Piano technician* Marcel Lapointe

Merci à Monsieur Jacques Marchand / *Thanks to Mr. Jacques Marchand*

Graphisme / *Graphic design* Adeline Payette Beauchesne
Photo de couverture / *Cover photo* © J.N. Goudreault Photo

Responsable du livret / *Booklet editor* Michel Ferland